

Comment exactement se fait la projection du monde ?

Question :

Un Cours en Miracles parle souvent de comment nous avons « fait notre monde ». Il utilise le mot projection, indiquant qu'il s'agit de l'esprit qui fait cette action. Or je suis perplexe quant à la manière dont je fais mon monde. Comment ai-je fait tout un monde ?

Réponse :

Premièrement, il importe de comprendre que lorsque le *cours* dit que nous avons fait le monde, il ne fait pas allusion au *soi* que chacun pense être ici dans le monde, un *soi* avec un corps spécifique, un cerveau, une personnalité et un nom. Le *soi individuel* avec lequel je suis identifié est seulement un des aspects fragmentés du monde que nous avons fait, et tous les aspects sont les effets d'une cause et non la cause elle-même. Jésus s'adresse toujours à nous en tant qu'esprit, l'esprit que nous sommes, et c'est cet esprit qui fait cela, comme vous l'avez dit. L'esprit est en dehors du temps et de l'espace, c'est-à-dire en dehors du monde où nous semblons faire nos expériences variées. Plus précisément, disons que le rêve du monde, du temps et de l'espace existe comme autant d'illusions dans l'esprit.

Une analogie qui nous aide à comprendre cela serait de penser à nos rêves la nuit. Alors que nous sommes endormis et que nous rêvons, nous pensons généralement que nous sommes une figure dans le rêve parmi bien d'autres figures. D'ailleurs c'est souvent le même *soi* avec lequel nous sommes identifiés lorsque nous sommes éveillés. Mais quand nous repensons à notre rêve au réveil, nous n'attribuons pas le pouvoir de causer quoi que ce soit à la figure avec laquelle nous étions identifiés dans le rêve, même si elle semblait contrôler les événements alors que nous étions endormis. Non, car nous savons que c'était un rêve. On voit simplement toutes les figures du rêve comme des symboles qui résultent de l'imagination de notre esprit. Jésus nous apprend dans « *La base du rêve* » que l'esprit qui invente et projette le monde dans nos rêves nocturnes est le même qui rêve le monde dont nous faisons l'expérience lorsque nous croyons être éveillés (**T.18.II.5 :8,9,10,11,12,13,14**). Chacun de nous fait l'expérience de lui-même comme étant un esprit séparé alors qu'en fait nous faisons partie de l'esprit un, à la fois de l'esprit un de l'ego qui rêve du monde projeté à l'extérieur, et de l'esprit un du pur-esprit qui ne sait rien de cette illusion. Même s'il peut être intéressant de savoir *comment* s'accomplit cette action de projeter le monde, la question la plus importante selon le *cours*, est *pourquoi* nous le faisons.

Comme Jésus le fait remarquer plus tard dans la même section : « *Ce n'est pas étrange que les rêves puissent faire un monde qui est irréal. C'est le souhait de le faire qui est incroyable.* » (T.18.II.8 :2,3) Et le souhait vient du désir fou d'être quelqu'un d'autre que Qui nous sommes, tels que Dieu nous a créés. C'est la culpabilité découlant de ce souhait que nous cherchons à projeter et à voir sans cesse à l'extérieur de soi. Plus tôt dans le texte, Jésus fait remarquer que « *le monde que tu vois est le système délirant de ceux que la culpabilité ont rendus fous.* » (T.13.Intro. 2:2) Et Jésus le dit vraiment littéralement ! Le monde n'est fait que de notre propre culpabilité, culpabilité que le Fils endormi projette en dehors de son esprit comme on le fait dans nos cauchemars la nuit. Tout cela provient de notre propre culpabilité personnelle intériorisée. Or les cauchemars restent toujours aussi insanes puisque nous ne faisons rien pour défaire la culpabilité dans nos esprits. Au lieu de cela, nous faisons du déni en refusant de voir la source, préférant voir la culpabilité « hors » de nous plutôt qu'en nous. Chaque fragment soi-disant séparé de l'esprit, dans sa croyance d'être séparé, n'a pas en soi le pouvoir de changer de manière significative le rêve de l'esprit unifié de l'ego. Toutefois il est en son pouvoir d'apprendre à regarder et à percevoir le rêve autrement, jusqu'à ce qu'il ne donne plus de pouvoir au rêve, et réussisse finalement à s'éveiller. C'est en ce sens que nous pouvons dire que chacun de nous est entièrement responsable du monde qu'il voit et expérimente.

Chacun fait pour soi un monde psychologique qui lui est propre, basé sur son interprétation de ce qu'il semble vivre. Or c'est encore et toujours l'esprit en dehors du temps et de l'espace qui est en train d'interpréter l'expérience, même si nous semblons avoir choisi comment, en tant que figure dans le rêve, nous expérimentons tout ce qui semble se produire autour de nous. Car en réalité, le seul vrai choix que nous ayons, c'est vers quel enseignant dans notre esprit nous allons nous tourner pour nous aider à *interpréter* nos expériences dans le rêve illusoire – l'ego ou le Saint-Esprit (Jésus). C'est sur ce niveau pratique qu'est écrit le *cours*. Grâce à notre connaissance de la base métaphysique de notre monde, nous allons commencer à remettre en question l'interprétation (d'ego) des événements qui, jusqu'à présent, nous apparaissaient si réels. C'est ainsi que nous allons commencer à voir que, selon l'enseignant choisi pour interpréter ce qui semble se produire, nous pouvons faire des expériences diamétralement opposées. Jésus note vers la fin du livre d'exercices, dans une leçon qui commence par décrire le processus que nous venons de discuter, comment l'esprit arrive à fabriquer tout un monde.

« De souhaits insanes vient un monde insane. Du jugement vient un monde condamné. Et des pensées de pardon vient un monde de douceur, plein de miséricorde pour le saint Fils de Dieu, pour lui offrir une demeure bienveillante où il peut se reposer un moment avant de reprendre sa route, et d'aider ses frères à aller de l'avant avec lui et trouver la voie qui mène au Ciel et à Dieu. » (Leçon PII.325.1 :4,5,6)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1253